

ÉPHREM DE NISIBE

HYMNE VII



Traduction, introduction et notes par
FRANÇOIS CASSINGENA de ABBAYE DE LIGUGE

© FRANÇOIS CASSINGENA 2004
© www.patristique.org pour la mise en ligne (2004)

Structurée par le thème récurrent de la couronne votive, la pièce se présente comme un chant de victoire, dans la tradition hellénistique de l'*épinikion* : hymne-couronne, ainsi qu'Éphrem en confectionne à l'envi¹. C'est d'abord Nisan personnifié qui plante le décor idyllique de la Pâque (str. 1) et offre au Christ, Agneau et Roi, un diadème printanier qui répare l'outrage de la couronne d'épines (str. 2) ; il n'est pas jusqu'à la résurrection des justes, contemporaine de la Passion, qui n'évoque le renouveau de la nature (str. 3). Puis c'est le soleil qui offre l'hommage de son éclipse de trois heures, symbole de la souffrance physique du Fils, impassible selon sa puissance (*haylâ*) divine (str. 4-6). Mais le tribut le plus original vient des quatre points cardinaux, détaillé par l'érudition biblique et l'ingéniosité mystique du poète (str. 7-10), et auquel vient s'ajouter celui de l'En haut et de l'En bas (str. 11), de sorte que les six directions ou dimensions du monde visible s'allient pour attester que le Christ est né selon la chair au sixième âge du monde et a souffert le sixième jour de la semaine. C'est à lui encore que l'Église (par le truchement d'Éphrem, évidemment) offre le chiffre parfait de ses hymnes (str. 12).

Certes, en célébrant la compassion des astres et l'allégeance des six « côtés » au Christ pascal, Éphrem poursuit son offensive anti-judaïque (str. 6) et anti-agnostique (str. 11), mais on remarquera surtout comment, dans une atmosphère identique à celle de l'hymne précédente, la tragédie de la Passion et sa trame événementielle se subtilisent, ou plutôt se transfigurent : c'est une grande fête cosmique que l'hymnographe orchestre ici². À travers ce poème de douze strophes savamment nommé (3 strophes pour Nisan + 3 strophes pour le soleil + 6 strophes pour les Dimensions) et qui s'achève sur des spéculations sur le comput, Éphrem compose une mosaïque triomphale dont la croix de vie et de gloire est le centre ; en ce sens et en son genre propre, cette hymne « décorative » illustre toute une *theologia crucis* du IV^{ème} siècle³ et toute une esthétique qui lui est solidaire.

¹ Cf. *Nat* II, 3-5, 11 ; *Res* I.

² Cf. ROUWHORST, t. I, p. 122-124: *De Crucifixione VII et le caractère cosmique et universel de la Pâque*.

³ Cf. CYRILLE DE JERUSALEM, *Catéchèse baptismale* XIII, 22, PG 33, 800 (« la croix est une couronne ») ; GREGOIRE DE NYSSE, *Homélie I sur la Résurrection*, PG 36, 624 ; JEAN CHRYSOSTOME, *Homélie sur le cimetière*

HYMNE VII

*Encore sur la Crucifixion.
Sur la mélodie : « L'assemblée d'en haut »*

Structure métrique : chaque strophe est composée de sept vers.

1 Qu'Avril de ses bourgeons Lui fasse une couronne !
Pour les foules il a fait un tapis d'herbe⁴ : elles ont mangé tout leur saoul⁵.
Merveille que cette bombance sur une autre bombance⁶ étendue !
L'Avril visible à l'invisible a fait un beau décor !
Les victoires aux fleurs se mêlent,
Et les lis des champs⁷, dans toute leur splendeur,
Aux signes éclatants que fait Notre-Seigneur.

Refrain : En Avril ils ont tué
L'Agneau et L'ont mangé,
L'Agneau de Dieu qui vit
Et qui donne la Vie !

2 Avril avait commencé : il a conclu, il a fini ;
De ses fleurs il a couronné le Peuple indigne
Qui mangeait et prisait plus que tout un agneau transitoire ;
Au lieu d'herbes amères⁸, ce sont des épines⁹ qu'ils ont glanés, ces égarés,
Pour tourner en dérision l'Agneau véritable,
Pour couronner le Roi dans une comédie
Et pour tuer le Juste ; oh ! quelle vilénie !

et la croix, 2, PG 49, 596 ; et surtout la fameuse homélie d'HIPPOLYTE sur l'arbre cosmique, rangée parmi les *spuria* de Chrysostome, PG 59, 743-746 (cf. H. DE LUBAC, *Catholicisme*, Paris, 1983⁷, p. 407-409).

⁴ *'ésbâ* (l'herbe verte, cf. Gn 1, 11) est le terme utilisé en Jn 6, 10 ; comme le signale le quatrième évangile, cette multiplication des pains eut lieu alors que « la Pâque, la fête des Juifs, était proche » (Jn 6, 4). On notera que dans l'ancienne liturgie latine cette péripécie était assignée au quatrième dimanche de Carême.

⁵ Cf. Jn 6, 12.

⁶ Pour Beck (qui renvoie ici à *Virg XXXIII*, 6), il s'agit de la satiété physique et de la satiété spirituelle ; mais on peut penser aussi qu'il s'agit de la satiété des convives et de la profusion de l'herbe printanière.

⁷ L'élaboration midrachisante se poursuit avec l'introduction de cet élément textuellement emprunté à Mt 6, 28.

⁸ Cf. Ex 12, 8.

⁹ Cf. Mt 27, 29.

- 3 Que Moïse des justes T'offre la couronne,
Lui qui tressa aussi les ossements des justes, rassemblés¹⁰ ;
Au tonnerre de Ta voix¹¹, les fleurs s'ouvrirent, s'épanouirent !
Au mois d'Avril, ce fut un vrai printemps¹² en Enfer !
Le visage des morts s'est éclairé,
Leurs os tout desséchés, les voilà mis en liesse,
Et leur grâce fanée, la voilà qui rayonne !
- 4 Le soleil en pleines ténèbres T'a fait belle couronne !
En se retirant il l'a tressée, en trois heures il l'a achevée,
Pour couronner les trois jours de Sa mort ;
Il a proclamé qu'avec la Mort Il avait maille à partir ;
Parce que sur la croix tout homme à la Mort succombe,
Il a saisi la croix et par elle a vaincu la Mort,
Comme périt Goliath, tué par sa propre épée¹³.
- 5 De Lui le soleil proclame qu'Il est invisible et visible,
Que Son corps s'est habillé de souffrance, Sa Nature étant impassible ;
Selon¹⁴ Son corps Il a pâti, selon Sa Force¹⁵ Il a relui.
Ô soleil visible, de l'Invisible endeuillé !
Ô luminaire, de la Lumière tout marri !
Consolé, il s'est levé, nous a consolés,
Car du tombeau Lui s'est levé pour Son Église¹⁶.
- 6 Le soleil s'est caché là-haut, la lune tout en bas,
Et les justes ont fui de tous côtés vers un refuge, un abri ;
Le soleil correspond aux anges, la lune aux ensevelis ;
Au milieu, les imposteurs déboussolés, meurtriers de leur Seigneur.
Le soleil a paru, comme les anges envoyés ;
La lune s'est levée avec les morts réveillés :
Au piège, au beau milieu, les crucifieurs sont pris !

¹⁰ Le point de départ de cette strophe est évidemment à chercher en Mt 27, 52-53 ; pour « justes », Éphrem utilise successivement deux termes, *zadd_qé* et *kéné*, là où la *Pe__t_â* emploie de terme *qadd__é*. Éphrem midrachise sur ce texte à la lumière d'Ez 37, 1-14 et Ps 51, 10 ; la référence à Moïse fait difficulté : elle s'éclaire si, comme le suggère D. CERBELAUD (*Éphrem. Célébrons la Pâque*, p. 140), on y voit une allusion au transport des ossements de Joseph hors d'Égypte. J.GRIBOMONT présente pour sa part l'hypothèse suivante : « Les trois strophes suivantes commencent par le mot « soleil », qui a trois lettres sur quatre en commun avec « Moïse ». Ne serait-ce pas le soleil de Nisan, à qui le poète attribue la couronne de fleurs de la résurrection ? » (*Les Hymnes pascales d'Éphrem*, p. 165).

¹¹ Les chaleurs printanières s'accompagnent d'orages, sans doute, mais il n'est pas interdit de déceler à l'arrière-plan de l'image Ps 29, 3-9 sur la voix de Yahvé ; ce tonnerre n'est pas sans rapport non plus avec le « grand cri » du Christ mourant sur la croix.

¹² « Avril », « printemps » : Éphrem emploie le même mot *Nissan*.

¹³ Cf. 1 S 17, 51.

¹⁴ Beck opte pour une interprétation maximaliste de la locution *b-râz* en traduisant par « durch das Geheimnis ».

¹⁵ Cette strophe fournit un bon exemple de l'équivalence, chez Éphrem, de *kyânâ* (Nature) et *haylâ* (Puissance) ; sur le refus catégorique d'attribuer la souffrance de la Passion à la nature divine comme telle, voir Tanios Bou Mansour, *Analyse de quelques termes christologiques chez Éphrem*, Parole de l'Orient XV (1988-1989), p. 17.

¹⁶ On remarquera comment Marie (Madeleine ou Mère de Jésus), bénéficiaire de l'apparition du Ressuscité, représente l'Église.

- 7 Que l'Orient de sa droite Lui offre une couronne
Tressée avec les symboles et les figures de l'Arche,
Des fleurs que sur les Monts Qardu¹⁷ il a cueillies !
Car c'est de là que viennent Noé, Sem et le Chef du monde¹⁸,
De là Abraham au grand nom,
Et les Mages bénis, et puis l'Étoile¹⁹ encore,
Et puis son glorieux voisin, le Paradis²⁰ !
- 8 Que l'Occident Lui offre deux couronnes magnifiques
Dont le parfum s'en va en tout point cardinal,
L'Occident où les deux Luminaires ont sombré !
Les deux Apôtres ensevelis là-bas continuent de darder
Leurs rayons qui jamais n'ont connu de couchant :
Le soleil ? Voilà que Simon le surpasse,
Tandis que par l'Apôtre²¹ la lune est éclipsée !
- 9 Que du Parân²² le Sud Lui offre une couronne !
Il a bourgeonné, il a fleuri de fleurs hébraïques !
La redoutable Loi jamais accomplie par quiconque
Est la couronne de Notre-Seigneur : Il l'a accomplie, Lui, bouclée.
En prenant de l'âge, elle s'est calmée, assoupie,
Et c'est en témoignage seulement qu'on la cite,
Cette aïeule fourbue entrée en son repos.
- 10 Le Nord était trop dur et sa terre sans fleurs...
Rien que neiges et glaces, rien que violentes bises ;
(les aquilons figurent le paganisme grec.)²³
Mais voilà que de fleurs nouvelles il offre une couronne
Au Soleil de l'Amour qui l'a rendu fécond !
Voilà qu'exultent chez lui les ossements des martyrs,
Que les vierges en fleur, radieuses, s'épanouissent !²⁴

¹⁷ Toponyme pour « Ararat » dans la *Pe...tâ* de Gn 8, 4 ; cf. *Parad* 1, 10.

¹⁸ *r...almâ* ; c'est-à-dire Adam.

¹⁹ Cf. Mt 2, 1-2.

²⁰ Cf. Gn 2, 8.

²¹ Paul.

²² Autre nom du Sinaï (où la Loi fut donnée): cf. Dt 33, 2 ; Ha 3, 3.

²³ Pour un habitant de la Mésopotamie, comme Éphrem, la Grèce est au septentrion.

²⁴ Des textes tels que Ps 51, 10 et Za 9, 17 sont à l'arrière-plan biblique des images.

- 11 L'En Haut, l'En Bas, Seigneur, Te couronnent eux aussi :
Voilà les six Côtés²⁵ qui T'offrent leurs guirlandes,
Puisque le sixième jour on T'a tressé une couronne d'épines.
Qu'ils Te couronnent, et Ton Père par Toi !
Le corps d'Adam par Toi triomphait²⁶ :
Grande humiliation lorsqu'il fut vaincu !
Sa dette, sous les fleurs Tu l'as ensevelie.
- 12 Au Né du Sixième Âge²⁷, merci de tous côtés !
Parfait, le nombre Six : il n'est rien qui lui manque²⁸ ;
Couronne en la main droite : tel est le nombre Cent²⁹.
En guise de couronne, notre droite offre des hymnes³⁰ !
De sénestre, par son symbole, sauve-nous,
Et par ce qu'il représente conduis-nous à la Dextre³¹,
Là où le nombre Cent en guirlande est tressé !

²⁵ Les quatre points cardinaux, le haut (*r_mâ*) et le bas (*_mqâ*) composent les six directions (*gabbé*) de l'univers (sur ce thème cosmologique, voir *Nat* XXVII, 4 et 12), mises en relation avec les six jours de la Création, comme en *HdF* VI, 13. Dans une perspective anti-bardesanienne, Éphrem insiste volontiers sur la subordination de ces « entités » (*_tyé*) par rapport au Christ (cf. Rouhworst, t. I, p. 74-75).

²⁶ Adam fut créé un vendredi : cf. *Nat* XXVI, 9.

²⁷²⁷ Comme Adam a été créé le sixième jour, le Christ est né et a opéré la rédemption de l'homme au sixième âge du monde : cf. *HdF* VI, 7.

²⁸ Réminiscences pythagoriciennes : le nombre six est parfait dans la mesure où il est la somme des trois premiers nombres consécutifs, 1 + 2 + 3.

²⁹ Cette comparaison s'éclaire si, comme l'indique Rouhworst (t. II, p. 80, note 10), on se souvient que dans l'Antiquité le comput digital se faisait sur la main gauche jusqu'à 99 et passait à la main droite sur la centaine. Au surplus, ce comput n'est pas sans lien avec le thème de la couronne et du cercle, comme il appert du commentaire que donne JEROME sur la parabole de Mt 13, 8 dans son *Adversus Jovinianum*, PL 23, 213-214, lorsqu'il décrit le geste des doigts et de la main qui symbolisent le nombre cent.

³⁰ Sur la couronne des hymnes et des psaumes, cf. *Nat* IX, 5-6 ; XXVI, 6 ; *Virg* XXXIII, 8.

³¹ La signification sotériologique de la gauche et de la droite, dans cette prière finale, s'appuie vraisemblablement sur Mt 25, 33 ; on la retrouve en *Nat* IX, 5-6, en *Virg* XIX, 8 et surtout en *Eccl* XXIV ; cf. P. H. Poirier, *L'Évangile de Vérité, Éphrem le Syrien et le comput digital*, Revue des Études Augustiniennes 25 (1979), p. 27-34.

CONDITIONS D'UTILISATION

Cet écrit est un produit non-commercial. Son utilisation est gratuite.

Tout utilisateur est cependant invité, selon le principe de l'échange des savoirs, à adresser à l'auteur un de ses articles ou livres (ou disques ou logiciels). Il peut aussi contribuer à l'enrichissement du site en proposant un article, un cours, une monographie, pour publication sur www.patristique.org. Celui-ci sera mis en ligne (en partie ou en totalité) après validation par l'équipe d'animation du site.

Si vous n'avez rien publié, une carte postale électronique fera l'affaire. Cette attention récompensera les auteurs de leurs efforts et les encouragera à perfectionner leur site.

Toute utilisation commerciale de ce texte, sous quelque forme que ce soit, suppose le consentement express et écrit de l'auteur.

Ce texte reste la propriété de son auteur. Il peut être cité et utilisé dans la mesure où la citation et l'utilisation obéissent aux règles générales en usage pour la rédaction de travaux universitaires.

© www.patristique.org - Luc Fritz 12 / 2003

J'accepte

Je refuse